



Un buffet "old farm" chez Géraldine Claus.



Géraldine Claus utilise toutes les techniques possibles et imaginables pour transformer armoires et commodes. PHOTO BRUNO SUSSET

Un buffet "antiquaire".

Avec Orlans, Géraldine Claus métamorphose les meubles qu'elle recycle et en fait des œuvres d'art.



HISTOIRES DE MEUBLES

ENVIE DE NE PLUS GASPILLER, DE RECYCLER, DE S'ÉCHAPPER D'UNIVERS TROP STANDARDISÉS... GRÂCE AU TRAVAIL DE BROCANTEURS DE NOUVELLE GÉNÉRATION OU D'ARTISTES DÉCORATEURS, LE MOBILIER ACCÈDE DÉSORMAIS À L'IMMORTALITÉ. TOUT EN BEAUTÉ ET EN SINGULARITÉ, COMME LE MONTRENT PAR EXEMPLE LES CRÉATIONS DE GÉRALDINE CLAUÀ BRIEY (54).

Des meubles qui en disent long. Au-delà de leur fonction utilitaire première qui demeure, les voici racontant une histoire. Des histoires. Directement sorties des tiroirs des souvenirs d'enfance et de l'imagination par la magie des parreaux et des peintures de leur créatrice, Géraldine Claus. Elle reçoit dans le petit atelier qu'elle loue à maison, au bout de Briey (54). C'est plus pratique lorsque surgit une idée, quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit ? Dans un espace compact, mais tellement chaleureux, commodes, buffets et armoires sont en attente d'une résurrection artistique qui leur offre une seconde vie. D'autres, ayant déjà réalisé leur but, éprouvent désormais leur utilité déclinée dans des univers plus délicieusement poétiques, dans des atmosphères et mœurs où bien encore vintage, ils étaient nés. Les voici désormais revivants d'art, grâce à une nouvelle vie et à un certificat d'authenticité, fruits de l'inspiration de Géraldine Claus.

« Mais ! - Curieuse de tout ! - J'aime apprendre pour me divertir ! », cette autodidacte assume aujourd'hui le revendiquer comme telle. « J'ai en fait envie de me sentir légitime parce que je n'ai pas fait une école d'art ou d'artisanat. » Meurt, elle en a fait un atout. Qui lui permet de créer en liberté. Ce qui tombe bien puisqu'elle avoue : « avant du mal avec les commandes. Comme un peintre prend sa tête, je prends le toué de mes meubles. »

« J'ADORE AMENER LES GENS VERS MON TRAVAIL »

À partir de là, tout s'inspire. « même marcher dans la neige et reproduire cet effet sur le bois. En fait, tout me ramène à mon atelier. » Lieu de toutes les métamorphoses vers les nouveaux destins qu'elle a rêvés pour des objets récupérés en chemin et si il. « Au début, je prenais tout ce que je trouvais. Maintenant, je suis plus sélective, sachant que parfois, la rencontre ne se fait pas avec le meuble. » Du moins, pas sur l'instant. Mais à chacun leur heure viendra, au gré des opportunités. « J'adore amener les gens vers mon travail », poursuit Géraldine Claus qui d'est créée sur les réseaux sociaux une page communautaire très réactive à ses propositions artistiques. Plus encore désormais, qu'elle s'est engagée sur le site de la professionnalisation et a en plus d'un an.

LE REGARD DE LA PHOTOGRAPHE

Originaire de Thionville, elle raconte avec une telle vivacité d'être franchie le cap et il transpire son atelier. « J'ai souvent l'impression de mal, mais jamais de passion. » L'art de la peinture, cette photographie de formation la réconcilie par hasard alors qu'elle s'est installée à Paris. « Je suis tombée en amour avec un meuble, c'était une commode, peinte par le temps, et je me suis dit : « Ce sera fait ! » Au commencement, Géraldine Claus utilisait les techniques classiques, appliquées au gré des étapes qu'elle a suivies et de ses nombreuses recherches dans les livres. « Et puis j'ai commencé à tester plein de choses différentes, comme gagner à la tête et bien garder avec les

BRUNO SUSSET

www.geraldineclaus.com
goc@geraldineclaus.com